

LE P'TIT TOUR

Le Loup y était!
On a croisé, hier avant le départ, une personnalité du sport que l'on a plutôt coutume de voir dans le milieu du cyclisme. Manager de l'équipe Phonak, Jean-Jacques Loup a en effet pris le départ de la dernière étape de ce Tour du canton 2000. «Ils cherchaient un dernier, alors je suis venu» expliquait-il en riant. Mais Loup n'a pas terminé dernier, tant s'en faut.
Loup y étais-tu? Tu y étais.

La finale en direct

Les co-organisateurs locaux de Neuchâtel YS ont bien fait les choses, hier soir. Tombola, stands, animations dans la patinoire: tout a été mis en oeuvre pour que cette dernière étape du Tour 2000 débouche sur une grande fête. Ils ont même pensé à installer un grand écran, pour que tout le monde puisse suivre la finale de la Ligue des champions Valence - Real Madrid.
Bonne initiative.

Un apprenti paniqué

La scène a fait rire tous les spectateurs et spectatrices qui y ont assisté. Une minute avant le départ, juste avant que la police ne bloque l'avenue du 1er-Mars qu'empruntait le peloton sitôt après le départ - ce dernier a été donné devant l'Eglise Rouge -, la voiture d'un apprenti-conducteur s'est présentée devant un policier. Ce dernier a fait signe à l'élève de s'arrêter, avant de lui indiquer de tourner à gauche et de libérer la chaussée. Visiblement paniqué, le débutant a calé, puis a réussi à redémarrer, mais en faisant tousser son moteur. C'est plus par bonds qu'en roulant qu'il a pu laisser la voie libre au peloton.
Mais il ne s'en est fallu que de quelques secondes.

Hors stade: voie postale

Prévue lors de la première étape, la remise des prix du championnat cantonal des courses hors stade de l'an dernier avait été reportée, les médailles ayant été mal frappées (il y était inscrit 2000, et non 1999). L'erreur réparée, les organisateurs de ces courses hors stade auraient bien voulu pouvoir procéder à cette remise de médailles hier soir. Mais devant l'abondance d'activités prévues après l'arrivée de la dernière étape, ils ont dû se résoudre à abandonner leur idée. «C'est dommage, mais cette distribution de médailles n'ayant pu s'effectuer en marge du Tour, nous nous voyons mal convoquer tous les lauréats. Il n'y aura donc pas de remise de prix pour le championnat hors stade 1999.»

Que tous les coureurs ayant terminé sur un podium se rassurent: ils recevront leur médaille par voie postale. **RTY**

Course à pied Un temps estival a accompagné les lauréats 2000

Le Tour du canton de Neuchâtel s'est achevé sous un soleil radieux, hier à Neuchâtel, au bord du lac. Cette édition 2000 a consacré - cela ne faisait plus aucun doute - les deux Vaudois d'adoption Mohamed Boudifa et Fabiola Rueda-Oppliger. Si cette dernière a signé sa sixième victoire d'étape, l'Algérien a été une nouvelle fois devancé par l'Ethiopien de Genève Eticha Tesfaye.

Renaud Tschoumy

Mohamed Boudifa aurait bien voulu clore ce Tour du canton par une victoire d'étape. Mais lorsqu'il a vu Eticha Tesfaye se présenter sur la ligne de départ, il a compris que ce ne serait pas le cas. «Il est plus fort, c'est tout, expliquait Boudifa. J'ai essayé d'attaquer presque tout de suite, j'ai mené durant une bonne partie de la course, mais lorsque Tesfaye est parti, à un peu moins de cinq kilomètres de l'arrivée, je n'ai pas réussi à le contrer. J'ai bien essayé de le suivre et j'ai tenu un petit moment, mais après, j'ai été obligé de le laisser s'en aller vers la victoire.»

«Chacun à sa place»

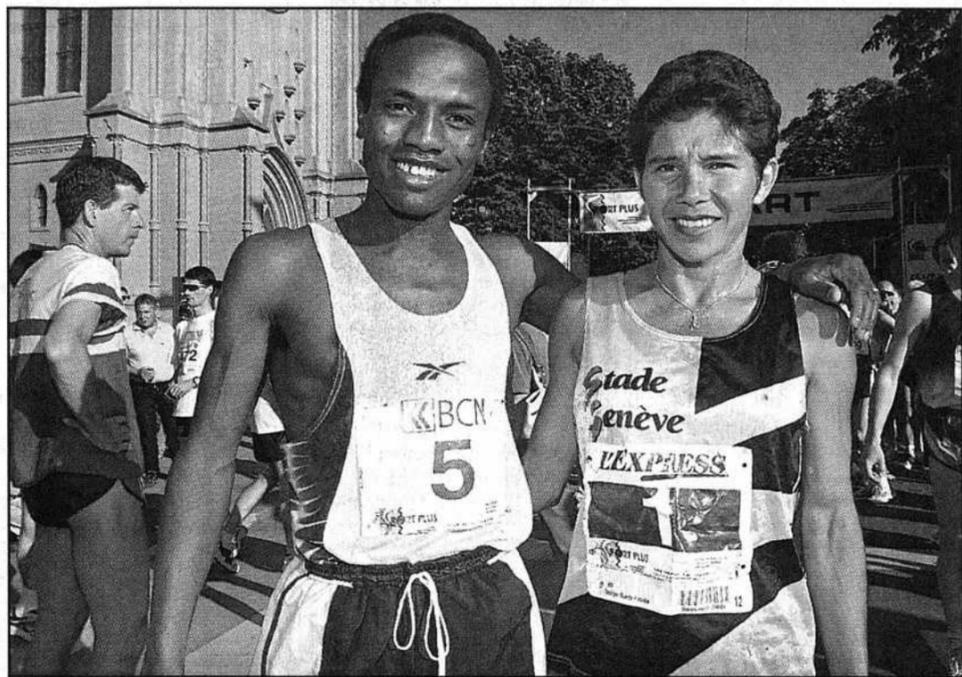
Boudifa ne s'en formalisait pas outre mesure: «Mon but

étant de remporter ce Tour du canton, je me suis fixé sur Christophe Stauffer». Ce qu'il a réussi à faire sans grands problèmes, signant ainsi un deuxième succès consécutif. Jamais deux sans trois? «Oui, je le pense. Je prends déjà rendez-vous avec les organisateurs, que je tiens à remercier pour la qualité de leur organisation, et avec ce formidable public. J'aimerais bien venir signer un tiercé l'an prochain.»

Deuxième final, Christophe Stauffer n'éprouvait aucun regret. «Chacun termine à la place qu'il visait, constatait-il. Je suis content de mon Tour, et notamment de cette dernière étape. J'étais en nettement meilleure forme qu'à La Sagne. Je ne pouvais pas faire mieux. Je retiendrai de cette année l'euphorie qui a été la mienne lors de l'étape de Saint-Aubin (réd.: qu'il a remportée) et l'étape de Noiraigue, la plus belle à mon avis.»

Record de participation

Du côté féminin, Fabiola Rueda-Oppliger s'est donc une nouvelle fois imposée, loin devant ses adversaires. «Je suis vraiment en grande forme cette année, se réjouissait-elle. Je suis bien sûr contente d'avoir remporté ces six étapes et un dixième Tour du canton, mais ce qui



Mohamed Boudifa et Fabiola Rueda-Oppliger: qui d'autre qu'eux au palmarès du Tour du canton 2000? photo Galley

me satisfait le plus, c'est d'avoir réussi à gagner en parallèle les 20 kilomètres de Lausanne et le championnat de Suisse de la montagne.»

Deuxième, Angeline Joly a aussi atteint ses buts. «Mais cette dernière étape, c'était l'horreur, nuancé-elle. J'avais juste ce qu'il fallait de forces pour assurer ma deuxième place à l'é-

tape et la victoire finale dans ma catégorie. Cela étant, je dresse un bilan positif. Je me situe là où je le pensais, en ayant toujours terminé deuxième derrière Fabiola, sauf à Dombresson.»

Le rideau est donc tombé sur ce Tour du canton 2000. Et le secrétaire général de Sport Plus Olivier Greber dressait un constat positif: «Avec 2392 cou-

reurs, les 693 enfants compris, nous avons battu tous les records. Il n'y a eu aucun pépin durant la course, et je crois pouvoir être particulièrement satisfait.»

Cette satisfaction était générale, hier à Neuchâtel. A l'année prochaine, donc! Mais avant cela, place à la Trans-Neuchâteloise de VTT, dès mercredi prochain. **RTY**

Messieurs

Scratch. Etape: 1. Tesfaye 41'46"7. 2. Boudifa à 26"5. 3. Stauffer à 30"1. 4. Adefris à 1'14"1. 5. Sterchi à 1'54"2. 6. Aubry à 2'30"0. 7. Berger à 2'35"7. 8. Künzler à 2'40"7. 9. Müller à 2'46"9. 10. Mayoraz à 2'47"9.

Général final: 1. Boudifa 3 h 30'31"7. 2. Stauffer à 1'14"3. 3. Sterchi à 6'48"9. 4. Aubry à 8'21"7. 5. Glauser à 11'41"9. 6. Jabal à 12'23"9. 7. Jaunin à 15'36"5. 8. Mayoraz à 15'53"1. 9. Perroud à 20'16"7. 10. Cobos à 20'21"5.

Elites (1971-1980): 1. Eticha Tesfaye (Genève) 41'46"7. 2. Christophe Stauffer (Corcelles) à 30"1. 3. Yeshane Adefris (Uetligen) à 1'14"1.

Général final: 1. Christophe Stauffer 3 h 31'46"0. 2. Jean-Michel Aubry à 7'07"4. 3. Patrick Mayoraz à 14'38"8.

Seniors I (1961-1970): 1. Mohamed Boudifa (Lausanne) 42'13"2. 2. Markus Sterchi (Jegenstorf) à 1'27"7. 3. Alain Berger (Neuchâtel) à 2'09"2.

Général final: 1. Mohamed Boudifa 3 h 30'31"7. 2. Markus Sterchi à 6'48"9. 3. François Glauser à 11'41"9.

Seniors II (1951-1960): 1. Hafid Seghrouchni (Yverdon) 46'00"7. 2. Jean-François Junod (Boudry) à 1'48"2. 3. Alain Vuilleumier (Iramelan) à 1'53"1.

Général final: 1. Raymond Gaillard 3 h 55'26"7. 2. Jean-François Junod à 4'01"6. 3. Philippe Ruedin à 7'25"4.

Vétérans (1950 et plus âgés): 1. René Däppen (Chiètres) 47'26"4. 2. Fritz Junker (Studen) à 1'49"3. 3. Albrecht Moser (Perles) à 2'20"8.

Général final: 1. René Däppen 4 h 02'21"4. 2. Albrecht Moser à 10'39"8. 3. Fritz Junker à 11'07"3.

Classements

Juniors (1981-1984): 1. Roland Hirsbrunner (Aegerten) 48'40"9. 2. Patrice Petermann (La Chaux-de-Fonds) à 1'29"3. 3. Simon Schüpbach (Berthoud) à 1'36"4.

Général final: 1. Patrice Petermann 4 h 08'41"0. 2. David Perrin à 4'31"2. 3. Nicolas Banjac à 6'36"9.

Dames

Scratch. Etape: 1. Rueda-Oppliger 48'49"9. 2. Joly à 2'19"5. 3. Isler à 3'03"1. 4. Maître à 5'00"8. 5. Mordasini à 5'23"0. 6. Gogniat à 5'53"3. 7. Schweizer à 5'53"7. 8. Bader à 6'37"7. 9. Bächli à 6'59"9. 10. Vitaliani à 7'02"1.

Général final: 1. Rueda-Oppliger 4 h 06'14"1. 2. Joly à 9'19"9. 3. Isler à 16'35"2. 4. Gogniat à 27'35"6. 5. Mordasini à 31'04"6. 6. Schweizer à 33'51"0. 7. Cuenot à

34'16"8. 8. Hänni à 36'48"2. 9. Bächli à 41'28"4. 10. Vitaliani à 42'22"2.

Dames I (1971-1980): 1. Angeline Joly (Cernier) 51'09"4. 2. Corinne Schweizer (Anet) à 3'34"2. 3. Jessica Hänni (La Chaux-de-Fonds) à 5'11"7.

Général final: 1. Angeline Joly 4 h 15'34"0. 2. Corinne Schweizer à 24'31"1. 3. Jessica Hänni à 27'28"3.

Dames II (1961-1970): 1. Fabiola Rueda-Oppliger (Corsier) 48'49"9. 2. Corinne Isler (La Cibourg) à 3'03"1. 3. Simone Bader (Le Landeron) à 6'37"7.

Général final: 1. Fabiola Rueda-Oppliger 4 h 06'14"1. 2. Corinne Isler à 16'35"2. 3. Marianne Cuenot à 34'16"8.

Dames III (1960 et plus âgées): 1. Mariette Gogniat (Lajoux) 54'43"2. 2. Bénédicte Bächli (Cernier) à 1'06"6. 3. Elisabeth Vitaliani (Marin-Epagnier) à 1'08"8.

Général final: 1. Mariette Gogniat 4 h 33'49"7. 2. Bénédicte Bächli à 13'52"8. 3. Elisabeth Vitaliani à 14'46"6.

Juniors (1981-1984): 1. Anne Maître (Colombier) 53'50"7. 2. Marion Mordasini (Couvet) à 22"2. 3. Aline Leuba (La Côte-aux-Fées) à 5'45"6.

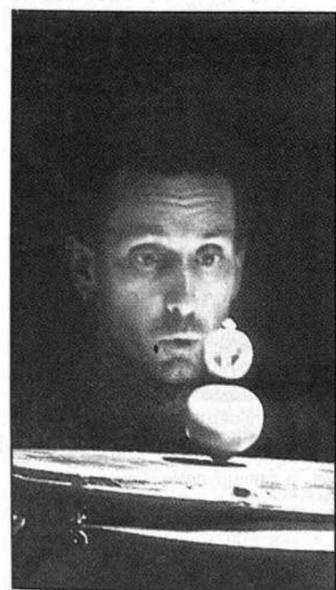
Général final: 1. Marion Mordasini 4 h 37'18"7. 2. Aline Leuba à 18'25"3. 3. Céline Auberson à 36'30"2.

Équipes: 1. Bepsa-Reebok 2 h 11'05"7. 2. Team MP Sport I 2 h 18'16"7. 3. Marti Sports I 2 h 19'40"2.

Général final: 1. Bepsa-Reebok 10 h 52'20"7. 2. Team MP Sport I 11 h 30'24"3. 3. Marti Sports I 11 h 50'21"3.

Les résultats complets paraîtront dans notre prochaine édition. Ils sont également disponibles sur l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.vector.ch/sportplus/>. /réd.

Scène Autour de Nicolas Bouvier



Dans le contexte de manifestations plurielles autour de Nicolas Bouvier qui relie le Musée des beaux-arts et le Centre de culture ABC, Thomas Bouvier, le fils, et Patrick Mohr, le filleul, revisitent les poèmes du célèbre écrivain-voyageur dans «Le dehors et le dedans»: Il s'agit d'un spectacle mêlant musique et évocation, rêverie, écriture et image, qui se dévide comme un carnet de route. Une évocation tout en douceur d'un homme «qui nageait la brasse en regardant les étoiles», auteur de récits de voyage bien connus, mais aussi de poésie, moins connue quant à elle. **SOG**

● La Chaux-de-Fonds, Temple allemand, ce jeudi et vendredi 26 mai, 20h30.

Magazine

Galerie Les chorégraphies picturales de Christiane Dubois à Fenin



Dessin. photo sp

A Fenin, la sympathique galerie Grand ne se visite pas seulement pour les expositions qu'elle organise aux seules fins de faire connaître les artistes. Mais aussi pour le lieu. Une maison extraordinaire, inondée de lumière, ainsi que l'a voulu le jeune architecte belge Serge Grand qui, d'une ruine rurale, a réalisé une œuvre d'art.

Voisine, puisqu'elle vit à Rochefort, Christiane Dubois occupe les salles du rez-de-chaussée. Aux cimaises, plus d'une centaine de travaux, peintures et gravures de cette dernière décennie qui, avec le recul, démontrent s'il le fallait encore la force expressive de cette artiste débordante d'énergie. Obsessionnelle, elle restitue à force de ges-

tuelle spontanée et nécessaire, le corps humain, celui de l'homme en particulier, qui devient masse monolithique, torse-stèle, après s'être mélangé à celui de la femme dans des dessins antérieurs nés de la même urgence, d'un besoin identique de confrontation au support pictural. La relation devient pétrification. L'acte devient sensation.

Lors d'un stage à New York, Christiane Dubois a exploré les attitudes de ce corps, vivant, aérien, toujours semblable et jamais le même, au moyen de peinture blanche sur fond de pages arrachées et jaunies d'un vieux livre. C'est de la chorégraphie picturale, une gestuelle de pinceaux qui dan-

sent dans leur robe au chromatisme sourd et qui s'applique sur le papier, de l'énergie concentrée. Un travail remarquable. **SOG**

● Fenin, galerie Grand, jusqu'au 28 mai.



Technique mixte. photo sp